

LE 144

N°2 - AVRIL 2021



JOURNAL DES ÉLÈVES DU LYCÉE
JEAN-PIERRE VERNANT (SÈVRES)

Το όνομά μου είναι Marie

Quid tibi nomen est?

REDACTRICE EN CHEF

Julie Dulugat T-12

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

&crivN

A.E.G

Ana Lechaudel

B.H

Emmanuelle Tarbé Beaubrun 2-09

Halo-louve

Lucile.F

Maxence Mayo

Paul.G

Rose Paquin

Salomé.M

T.P

DESIGN GRAPHIQUE

Alice G.

Rose Paquin

COORDINATRICE DU PROJET

P.Harand-Busson

DIRECTRICE DE PUBLICATION

C.Margerand

AVEC LE SOUTIEN DE

C.Brunet

La famille Dufлот

ÉDITO

PAR JULIE DULUGAT T-12

Le printemps arrive doucement et la fin de l'année scolaire se rapproche à grands pas. Faites donc une pause et relaxez vous en feuilletant le deuxième numéro du 144 ! Ce doux voyage entre les pages vous permettra de découvrir les différentes filières et options, parfois méconnues, que notre lycée propose. Vous pourrez aussi connaître tous les petits secrets de ce masque que l'on porte tous les jours ou encore les actualités sportives de cette saison... Bonne lecture !

Le 144 est un journal écrit et produit par les élèves du lycée Jean-Pierre Vernant de Sèvres. La mise en page et les éléments graphiques de ce numéro ont été conçus avec le logiciel CANVA. La UNE a été réalisée par Alice G.

VIE LYCÉENNE

4 Découverte des différentes filières du lycée Jean-Pierre Vernant

18 Du côté des langues

19 La section européenne

20 Les sections internationales

1

RENCONTRE AVEC

24 La PsyEn du lycée

2

3

DÉCOUVERTES

24 L'histoire du masque

25 Les expressions françaises

4

INTERNATIONAL

26 L'affaire Gamestop

38 Suite des élections américaines

31 Kamala Harris

34 Alexei Navalny

35 Disparition de l'étudiante Diary Sow

SPORT

38 Les actualités sportives

5

COUPS DE COEUR

40 Emmanuelle

42 Julie D

44 Rose

6

7

JEUX

46 Mots mêlés

48 Relier les mots

8

CREATIONS ORIGINALES

50 Lettre ouverte

51 Poésie en anglais



PRÉSENTATION DU BREVET DE TECHNICIEN DES METIERS DE LA MUSIQUE (BTMM)

PAR | BH



Studio d'enregistrement

C'est une formation sélective créée en 1950. Trois établissements en France proposent ce cursus dont le lycée Jean-Pierre Vernant. Pour y avoir accès, il faut passer un examen en fin de 3ème. L'élève désirant être pris en section BTMM doit passer : un entretien de motivation, un examen portant sur de la théorie musicale, exécuter un morceau au choix et jouer du solfège.

La formation est répartie en quatre grandes parties : une formation musicale (analyse musicale, histoire de l'art et de la musique ainsi que la formation à l'enregistrement), une formation générale (français, anglais, physique, maths et EPS), une formation commerciale (contenant du droit et de la bureaucratie) et enfin une formation professionnelle avec des stages en entreprise de quatre et six semaines répartis sur deux ans. Il y a environ une dizaine d'élèves par classe. Les élèves inscrits dans ces classes jouent pour la plupart d'un instrument de musique ce qui permet d'accompagner les élèves de la section STD2A durant leur défilé annuel.

Il y a de nombreux métiers que les étudiants pourront exercer après avoir obtenu leur diplôme : régie d'orchestre, régie de scène, régie lumière ou régie plateau. Ainsi que de nombreuses formations si les élèves souhaitent continuer leurs études : formation artistique dans les métiers de l'enseignement ou des techniques du son, dans l'animation, dans la diffusion, dans la communication ou encore dans la production.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site internet :

<https://btmmsevres.wixsite.com/btmmsevres>

Ou abonnez-vous à notre chaîne Youtube : BTMM de Sèvres •



LES CCD, OU LES BÉBÉS DESIGNERS

PAR | Julie Dulugat T-12

*La classe de CCD, ou **Création et Culture Design**, est une année préparatoire à la STD2A pendant l'année de seconde. Elle est considérée comme une option, au même titre que le japonais ou les arts plastiques, par exemple. **Mais pourquoi cette année de seconde ne s'inscrit-elle pas directement dans la filière STD2A ?***

La réponse est simple : entre les classes de seconde et de première, les élèves ont la possibilité de quitter ou d'accéder à cette filière. Pour que tout le monde ait les mêmes bases, que ce soit les entrants en STD2A comme pour ceux qui partent en bac général, les CCD ont les mêmes cours que les élèves en section générale : ils ont simplement 6h de plus en création en design. Aussi, tous leurs cours généraux se passent avec la même classe, excepté parfois la langue vivante 2.

En seconde, les élèves commencent à passer la plupart de leur temps dans le mystérieux bâtiment C, le bâtiment des arts appliqués : vous pouvez les retrouver travailler dans les classes du sous-sol. La classe CCD couvre quatre grands domaines du design : la mode, l'espace, le graphisme et l'objet. Ils étudient une approche théorique et pratique de la création industrielle et artisanale ; pour faire plus simple, on peut dire qu'ils travaillent dans la conception d'objets, de matériaux, d'architectures, tout support de communication (affiches, flyers, etc), de vêtements...

ils participent aussi au grand défilé annuel des arts appliqués avec un thème et des contraintes au même titre que chaque autre classe : bref, c'est une année préparatoire mais ils travaillent dur quand même... Les professeurs les appellent les « bébés designers ». Ils apprennent la pratique du design mais ne sont pas encore designers... En général, une bonne ambiance lie la classe dans leur passion commune, à savoir l'art. L'esprit de compétition est, lui aussi en général, proscrit au profit des grands travaux de groupe. Et ça a l'air de plaire aux futurs designers : seulement deux ou trois personnes quittent chaque année la classe composée d'une trentaine d'élèves. •



PRÉSENTATION DU BACCALaurÉAT STD2A INTERVIEW DE AUDREY MERCIER

PAR | A.E.G



Préparation du défilé annuel

Vous êtes élève au Lycée Jean-Pierre Vernant, mais est-ce que vous connaissez la section STD2A proposée par le lycée, ou ce qui la caractérise ? Audrey Mercier, élève de première, fait partie de cette section depuis la rentrée 2020 et nous explique en quoi ses cours consistent : « En arts appliqués, on fait de l'art mais avec une vision assez différente. [C'est-à-dire] qu'on voit plus l'architecture, le graphisme, la mode... que les œuvres d'art. On apprend le métier de designer tout en restant dans les "grandes lignes". C'est très différent de l'art plastique car on parle vraiment de design, donc de l'art qui est fonctionnel (des objets utiles dans la vie de tous les jours). On a aussi des cours de design en anglais, des cours d'expérimentation, des cours de graphisme (on utilise les outils numériques Photoshop, Indesign...) des cours d'histoire de l'art etc... ». La section STD2A est donc véritablement centrée sur l'art, d'où son nom : Sciences et Technologies du Design et des Arts Appliqués.

D'après Audrey, les points forts de cette section sont « l'ambiance de classe : il n'y a aucune rivalité et aucun conflit. Tout le monde s'entend hyper bien et on se soutient les uns les autres. Il n'y a jamais quelqu'un seul dans un coin car tout le monde se parle. Autre point positif : on est très libres et on peut travailler un peu partout dans notre bâtiment. Les professeurs nous conseillent aussi individuellement et on est donc très bien entouré ». De plus, pour une élève comme Audrey qui souhaite devenir designer immobilier, connaître les bases de l'art et du design et pouvoir développer sa culture artistique est un énorme atout. « Les professeurs nous mettent vraiment dans les mêmes conditions que celles d'un designer professionnel et l'on est fier de créer des choses "utiles" qui nous plaisent [...] Ce n'est que du bonus pour l'avenir ! » déclare-t-elle.

Préparation du défilé annuel

Du côté des points faibles, elle affirme : « Je n'en trouve pas vraiment à part peut-être qu'on est quelquefois en retard avec les devoirs généraux en plus des projets [d'art] qui demandent beaucoup de temps. On est un peu submergé et il faut vraiment savoir gérer son temps ».

Lorsque nous lui demandons si elle conseille cette section, elle répond: « Bien sûr, car elle est formidable ! » , et ajoute, « Je sais [que la section] peut faire un peu peur parce que c'est toujours impressionnant de voir les travaux des élèves (surtout en dessin car il y en a qui sont très forts), mais pour ceux qui ne savent pas dessiner, il n'y a pas de soucis ; On progresse au fur et à mesure de l'année et on n'a pas besoin d'être excellent pour être pris dans cette formation».

Pour les intéressés, Audrey conseille: « J'ai choisi cette section design car lorsque j'étais en classe générale option arts plastiques, je ne faisais pas assez d'art. Nous avons beaucoup de projets alors [pour postuler] je pense qu'il faut véritablement être motivé et aimer le design". Toutefois, "Il faut intégrer cette filière à partir de la seconde en CDD (sauf exception pour quelques personnes en première) ».





PRÉSENTATION DU BACCALAURÉAT STMG

PAR | **Julie Dulugat T-12**

STMG veut dire Série Technologique du Management et de la Gestion.

Les élèves ont des cours d'économie/droit et de management en première. Ensuite en terminale, en plus de ces dernières matières, ils peuvent choisir entre quatre spécialités : SIG (Système d'Information de Gestion), RH (Ressources Humaines), GF (Gestion Finance) , et mercatique (marketing) mais celle-ci n'est pas proposée au lycée Jean-Pierre Vernant.

Il y a certains inconvénients en STMG : beaucoup de préjugés qui ne sont pas forcément réalistes... C'est vrai que l'accès aux écoles de médecine ou psychologie par exemple, est restreint car ils n'ont plus SVT et physique-chimie.

Mais il y aussi des avantages : ces lycéens apprennent des choses qui seront plus utiles pour leur avenir et leur quotidien, par exemple la lecture de fiches de paye, apprendre à communiquer, se servir d'un ordinateur, créer un site internet, etc...

Emma, en terminale STMG, nous dit :

« J'ai choisi la filière STMG car je veux travailler dans l'informatique. En terminale en SIG, la matière que j'ai pris, j'aborde déjà des termes informatiques et je vais connaître déjà pas mal de choses pour mes futures études supérieures. »

Après le lycée, les bacheliers peuvent se diriger vers des études longues ou courtes : un BTS ou DUT en fonction de la spécialité choisie en terminale ou encore des études en informatique, banques-assurance, gestion, marketing, etc... •



LE BTS COMMERCE INTERNATIONAL

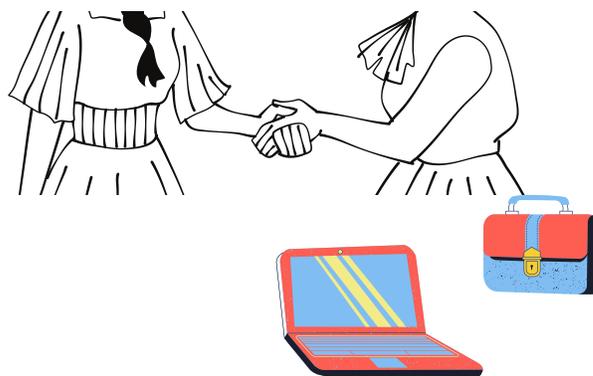
PAR | **Rose Paquin**

Parmi les trois BTS que propose le lycée Jean Pierre Vernant se trouve le BTS Commerce International. Notre lycée fait partie des 218 lycées français qui le proposent ! Mais savez-vous réellement en quoi consiste cette section et ce qu'étudient les élèves qui en font partie ?

Cette formation longue de deux ans permet à un élève d'obtenir un diplôme national ou diplôme d'Etat. Pour accéder à cette section, il suffit seulement d'être titulaire d'un baccalauréat que ce soit général, pro ou techno (STMG par exemple). C'est donc une formation ouverte à tous les bacheliers ! Bien que ce BTS ait une large ouverture, il est préférable de s'intéresser aux échanges internationaux et au fonctionnement des entreprises et d'avoir des compétences et des capacités en langues, en communication notamment pour travailler avec une équipe et avec des futurs clients et en numérique. Il faut donc aimer voyager, les langues étrangères et être ouverts aux autres et aux cultures étrangères !

Les étudiants faisant partie de cette section suivent un cursus d'enseignements généraux qui comporte du français, des langues vivantes étrangères, de l'économie et du droit. De plus, ils suivent un cursus d'enseignements professionnels comportant cinq enseignements spécifiques : les études et veilles commerciales internationales, la vente à l'export, l'achat à l'import, la coordination des services support à l'import et à l'export et la gestion des relations dans leur contexte pluriculturel. Grâce à tous ces enseignements, les élèves développent de nombreuses capacités qui vont pouvoir les aider pour leurs futurs métiers ! Au total, les enseignements durent 30 heures par semaine sans compter le travail personnel.

Enfin, cette formation vous ouvre de nombreuses portes et permet d'intégrer rapidement le monde du travail mais aussi de continuer ses études, l'étudiant a donc plusieurs possibilités grâce à ce diplôme. Les élèves titulaires de ce BTS sont généralement des assistants et des gestionnaires dans des entreprises industrielles, commerciales ou de prestations de services. Ils permettent le développement du commerce international de l'entreprise dans laquelle ils travaillent. Ils participent à de nombreux projets, à la gestion de l'entreprise tout en assurant la communication entre clients et fournisseurs. Ce diplôme permet donc une large série de métiers ! Il est aussi possible de continuer ses études après l'obtention de ce BTS afin de réaliser différents Bachelors, licences ou Masters. Finalement, on peut retenir que cette formation propose une grande gamme de débouchés !



Si ce BTS Commerce International vous intéresse, n'hésitez pas à vous informer plus précisément ! Les sites de l'Onisep et de Diplomeo proposent de nombreuses informations ! •



LE BTS COMPTABILITÉ ET GESTION

PAR | Halo-louve

Le BTS comptabilité et gestion est un diplôme de niveau Bac+2. Pour y accéder, il faut être titulaire d'un bac technologique (STMG par exemple), d'un bac général ou d'un bac pro. La majorité des postulants est issue du bac STMG. A noter que les bacs généraux devront suivre une remise à niveau pour suivre cette formation. L'accès à ce diplôme se fait sur dossier puis sur entretien de motivation. L'alternance est ouverte aux étudiants du BTS CG, ce qui leur permet de pratiquer la comptabilité en entreprise au cours de leur formation.

Sérine, étudiante en deuxième année a bien voulu répondre à nos questions.

Peux-tu nous expliquer en quoi consiste cette formation ?

Le BTS CG a pour but de former les élèves dans l'optique d'une insertion professionnelle.

Nous apprenons les fondamentaux de la comptabilité en entreprise, l'utilisation de logiciels professionnels mais aussi la gestion ainsi que le droit, l'économie et le management.

Ce BTS est un bagage certain permettant l'insertion dans l'entreprise mais aussi dans d'autres formations.

Pourquoi as-tu choisi cette formation ?

J'ai toujours été intéressée par les chiffres et ce qu'ils peuvent représenter. Une conseillère d'orientation en 3ème m'a proposée la comptabilité. Ainsi, je me suis naturellement dirigée vers cette formation.

De plus, ayant tenté une année d'université avant mon arrivée en BTS, je me suis dit qu'il valait mieux que je sois encadrée pour le moment car je n'étais pas prête à la vie universitaire.

Quels sont les avantages et les inconvénients ?

Avantages : - Encadrement scolaire (parfait pour les élèves voulant prendre en maturité avant l'université)

- Charge de travail supportable

- La classe étant la même sur les 2 années de BTS, il est facile de prendre ses marques et ses repères vis à vis des autres élèves mais aussi des profs qui nous connaissent bien pendant ces 2 ans. Le diplôme est seulement sur 2 ans. Pour ceux qui veulent avoir un diplôme post bac rapidement c'est un bon choix.

- 2 stages en entreprises ou en cabinet qui permettent de se rendre compte de la vie professionnelle des comptables, des gestionnaires et des métiers liés à ce domaine.

Inconvénients : - La comptabilité a un coefficient important par rapport à la gestion et ce diplôme repose largement sur l'épreuve E6 (un oral).

Sinon, je ne trouve pas vraiment d'inconvénients à cette formation car elle est accessible à tous sur dossier. Cependant, venant d'un bac général, j'ai trouvé qu'il avait été difficile d'y accéder car les bac techno et pro y sont privilégiés. De plus, je voudrais préciser à tous ceux qui viennent d'un bac général comme moi et qui n'ont aucune connaissance en comptabilité ou en gestion qu'il est possible de rattraper son retard dès le 1er semestre.

Quelles sont les poursuites d'études possibles et les débouchés professionnels ?

De nombreuses poursuites d'études sont possibles notamment dans les domaines de la comptabilité et de la gestion (par exemple un DCG ou une licence pro comptabilité). Nous pouvons aussi essayer de nous orienter vers des licences générales tel que licence d'éco gestion. C'est ce à quoi j'aspire.

Le BTS comptabilité CG est un des BTS les plus durs mais qui reste accessible à ceux qui travaillent un minimum. De plus, il laisse de nombreuses portes ouvertes. •



PRÉSENTATION DE LA SECTION BTS GPME

PAR | Ana Lechaudel

Le lycée Jean Pierre-Vernant propose aussi en enseignement post-bac, un BTS de gestion des petites et moyennes entreprises. Diane, en première année de BTS a bien voulu nous présenter cette formation en répondant à quelques questions.

Peux-tu expliquer en quoi consiste cet enseignement et son déroulement ?

Ce BTS consiste en l'apprentissage de gestion d'une entreprise, que ce soit au niveau de la relation entre le client et le fournisseur, comptable ou même la gestion des approvisionnements et livraisons.

Cette année nous sommes 33 élèves dans ma classe avec 28 heures de cours par semaine et un stage de 6 semaines à effectuer en fin d'année dans une PME."

Pourquoi as-tu choisi cette section? Peux-tu nous en présenter les avantages ?

J'ai choisi cette section car sortant d'un BAC STMG RH, les matières professionnelles comme la gestion, le management, et la communication, m'ont beaucoup plu et cette formation les propose et cela m'aide pour mon orientation.

Je pense que les avantages de cette section sont qu'elle nous fait exercer au maximum les matières professionnelles avec la pratique des logiciels et le stage de fin d'année, et nous donne donc beaucoup de bagage pour nos futures années professionnelles.

Vois-tu au contraire des contraintes ou désavantages dans cette section ?

Je ne pense pas que cette formation ait des désavantages, au contraire elle nous apporte beaucoup.

Qu'apporte cette section sur le plan professionnel ?

Ce diplôme peut nous permettre de devenir assistant(e) de gestion (le bras droit du directeur). Il nous permet soit de continuer en Licence ou en Master ou d'entrer directement dans le milieu du travail. Grâce aux nombreuses compétences acquises, un large choix d'entreprises dans lesquelles postuler s'offre à nous.

As-tu des conseils pour les élèves qui envisagent de choisir cette section prochainement ?

Si j'ai un conseil à donner c'est de commencer à être organisé(e) si ce n'est pas déjà le cas, car si l'on commence à perdre le fil ça devient compliqué.

Est-ce que tu recommanderais cet enseignement aux élèves de terminale ?

Je recommanderais plus cette formation aux élèves venant d'un BAC technologique ou professionnel. Cela leur permettrait déjà de commencer à mettre en pratique leurs compétences acquises durant leur BAC et aussi cela rendrait plus simple l'apprentissage de la formation.

Nous remercions Diane pour ses renseignements et ses conseils sur la formation BTS GPME. •

PRÉSENTATION DU DIPLOME DE COMPTABILITÉ ET GESTION (DCG)

PAR | Ana Lechaudel

Le lycée propose à ses élèves une formation au diplôme de comptabilité et gestion. Aâbir Hasni, en deuxième année, a bien voulu nous la présenter.

Peux-tu nous expliquer en quoi consiste cet enseignement et son déroulement ?

Le DCG est un diplôme qui se fait en 3 ans et qui équivaut donc à une licence. Cette formation permet de nous préparer pour les métiers du monde de la comptabilité et de la finance.

Il y a 13 unités d'enseignements à valider pour obtenir le DCG : Introduction à la comptabilité (DCG 1), Introduction au droit (DCG 1), Anglais appliqué aux affaires (DCG 1), Système d'information et de gestion (DCG 1), Droit des sociétés (DCG 2), Droit fiscal (DCG 2), Comptabilité approfondie (DCG 2), Economie (DCG 2), Finance (DCG 2), Droit social (DCG 3), Contrôle de gestion (DCG 3), Management (DCG 3), Communication professionnelle (DCG3).

Ces 13 unités d'enseignements sont réparties sur les trois ans et à la fin de chaque année, il faut passer l'examen national qui concerne les UE étudiées lors de l'année écoulée. Un stage de quatre semaines minimum est obligatoire en fin de première et deuxième année.

Il y a environ 33 heures de cours par semaine mais il faut savoir que la deuxième année est l'année la plus lourde en termes de connaissances et d'heures de cours et que la troisième année au contraire est plus souple.

Au lycée JPV, il n'y a qu'une classe de DCG 1, une pour les DCG 2 et une dernière pour les DCG 3, ce sont des classes d'environ 25 à 30 élèves.

Pourquoi as-tu choisi cette section? Peux-tu nous en présenter les avantages ?

Au début, j'hésitais avec un DUT mais en comparant les deux formations, j'ai préféré le fait que le DCG se concentre sur des matières fondamentales telles que la comptabilité, la finance et le droit alors que le DUT comprend énormément de matières différentes qui ne m'intéressaient pas forcément. De plus, le DCG est vraiment le diplôme qui va te diriger dans des masters de finance, comptabilité, contrôle de gestion et donc par la suite dans le monde de la finance, ce que je recherche.

Les avantages de ce diplôme sont les suivants : quand la formation est présente dans des lycées (le plus généralement), il y a un suivi personnel ce qui est beaucoup plus compliqué à trouver en fac. De plus, elle ouvre des portes vers des poursuites d'études en finance, comptabilité comme en droit d'ailleurs. Enfin, elle permet d'entrer dans un marché qui recrute beaucoup avec de bonnes rémunérations et qui ne connaît presque pas de chômage.

Vois-tu au contraire des contraintes ou désavantages dans cette section ?

La deuxième année est plus lourde en terme de connaissance et d'heures de cours comme je l'avais dit précédemment ce qui nous demande plus de travail personnel pour les révisions et ce qui réduit un peu plus les sorties personnelles comparé à la première année. La première et troisième année sont beaucoup plus modérées et moins fatigantes mais elles nécessitent tout de même du travail et du sérieux.

As-tu des conseils pour les élèves qui envisagent de choisir cette section prochainement ?

Les conseils fondamentaux pour réussir ce diplôme c'est de bien s'organiser dans son travail personnel avant d'être pris par le retard qui peut s'accumuler très vite. Si la fatigue peut apparaître en moitié d'année, il ne faut pas se décourager même si ça peut sembler compliqué, la fin en vaut les moyens comme on dit !

Est-ce que tu recommanderais cet enseignement aux élèves de terminale ?

Je recommande cette formation pour les élèves en terminale qui sont motivés et qui veulent travailler dans le monde de la finance ou de la comptabilité/droit puisque c'est une des meilleures formations initiales.

Nous remercions Aâbir pour ces informations.

Qu'apporte cette section sur le plan professionnel ?

Le DCG ouvre beaucoup de portes sur le plan professionnel et on peut trouver de bons postes juste avec cette licence. C'est une formation très appréciée par les employeurs parce qu'elle montre qu'on a de très bonnes connaissances.

Il est aussi possible de compléter cette première formation avec le DSCG (niveau master) ou avec des masters CCA (comptabilité, contrôle et audit) ou de finance et là tu rentres sur le marché en tant que cadre et tu trouves directement du travail (car très recherché). •



DANS LA FAMILLE DES ARTS APPLIQUÉS, JE VOUDRAIS... LE DNMADE !

PAR | Julie Dulugat T-12

Le DNMADE, ou Diplôme National des Métiers d'Art et du Design, est une licence (bac +3) en post-bac. Le diplôme étant un peu vaste, des spécialités sont proposées : celles de Jean-Pierre Vernant sont au nombre de cinq.

Les étudiants peuvent prendre la mention "graphisme" et choisir de travailler soit le design graphisme et éditorial (travail d'édition de livres par exemple), soit les supports didactiques et de médiation (dont le but est d'instruire, d'informer, d'enseigner), soit les textures/ recherches et prospective (travail de la matière).

Les futurs designers peuvent aussi choisir la mention "matériaux", et opter pour étudier soit des recherches et process en volume textile (travail du textile sur numérique), soit des recherches et process en volume céramique (travail du matériau céramique).

On peut accéder à ce diplôme sans avoir effectué de bac STD2A avant et la section est aussi ouverte aux bacs généraux. L'effectif est au nombre de 8 à 10 élèves par classe pour privilégier les travaux manuels au maximum.

Si le DNMADE matériaux vous intéresse, vous pouvez vous rendre sur le site dnmade-materiaux.lyceevertant.fr où vous trouverez toutes les informations ainsi que les travaux de diplôme des années précédentes.



Emma, en DNMADE Matériau (recherches et process en volume céramique, mineure numérique), nous parle de son expérience : elle dit être heureuse d'avoir intégré l'école et d'apprendre la céramique ici, Sèvres étant connue pour son histoire sur la céramique. Elle vient de Marseille exprès pour étudier en DNMADE à Jean-Pierre Vernant ! •



PRÉSENTATION DE LA CLASSE PRÉPARATOIRE LITTÉRAIRE, INTERVIEW DE CHARLOTTE FIGAY

PAR | Maxence Mayo

En quoi consiste cette prépa ? Sur quels sujets et matières travaillez-vous ?

La classe préparatoire littéraire peut être vue de deux manières. Premièrement, les deux années (hypokhâgne et khâgne) visent à préparer les élèves au concours de l'ENS (Ecole Normale Supérieure), ainsi, nous travaillons selon une méthode particulière qui correspond aux attentes du concours. Mais le concours n'est pas la seule issue, beaucoup d'élèves intègrent la classe préparatoire par désir d'enrichir leur culture personnelle et d'améliorer leur capacité de travail.

Le socle commun des matières rejoint celui du secondaire : littérature, histoire, géographie, philosophie, langues vivantes et mortes. À côté de ces matières communes, les élèves choisissent une option : cinéma, histoire-géographie, littérature et littérature anglaise (accessible dès la seconde année).

Parce que nous travaillons pour passer un concours, les thèmes abordés sont ceux choisis par l'ENS. Les thèmes sont variés et permettent une ouverture d'esprit sur le monde qui nous entoure. Cette année par exemple, nous étudions « La politique, le droit » en philosophie (l'année précédente il s'agissait de « La science »), « La France et l'Afrique de 1830 à 1962 » en histoire (l'année précédente il s'agissait de « La Chine de 1842 à 1945 »), et « Les inégalités dans le monde » en géographie (l'année dernière nous avons étudié « L'Arctique »).

Pourquoi avoir choisi cette prépa littéraire ?

Comme beaucoup d'élèves j'ai été attirée par la classe préparatoire de Sèvres pour son option cinéma ! C'est une matière passionnante que l'on ne retrouve pas dans toutes les classes préparatoires. Cette option a un double intérêt : premièrement pratique, puisqu'on demande aux élèves de réaliser de petits exercices en première année, mais surtout de développer un projet collectif avec des camarades. Deuxièmement théorique, puisque les élèves travaillent sur des sujets divers et très enrichissants : l'année dernière le sujet du concours concernait Andreï Tarkovski ; cette année nous étudions « La salle et son spectateur » (un sujet assez actuel) et « La nouvelle vague Taiwanaise » (un sujet inattendu).



La bibliothèque réservée aux étudiants au CDI

Quel est le nombre d'heures de cours par semaine et la quantité de travail personnel à fournir ?

En khâgne (2ème année), sans compter les options individuelles, le tronc commun représente 16 heures de cours. On peut maintenant, ajouter la deuxième langue ou une ancienne langue, puis les spécialités des étudiants. Le cinéma propose un enseignement de quatre heures par semaine par exemple. Les heures en classe ne sont donc pas forcément si intenses !



La salle de travail réservée aux étudiants

Mais il ne faut pas oublier le travail personnel, qui est indispensable. La classe préparatoire est avant tout une question d'endurance, d'une semaine à l'autre, l'élève doit être capable de garder le rythme. Or, pour se faire, l'élève doit fournir au minimum trois heures de travail personnel par jour, et de manière constante.

Mais il ne faut pas avoir peur du rythme et de l'exigence de la classe préparatoire : parce que tous les élèves ne visent pas le concours, la compétition n'est pas du tout palpable, le partage et la division du travail avec nos camarades est essentielle et encouragée ; de plus parce qu'il n'y a qu'une classe par promotion, l'accompagnement des professeurs est notable, et vous ne serez pas seuls face à vos difficultés.

Comment sont organisés les examens ?

Le rythme des examens est important, les étudiants doivent constamment être actifs. Premièrement, chaque samedi, les élèves devront composer sur une des matières, pour se préparer aux écrits du concours ; ensuite, les élèves doivent aussi s'entraîner pour l'oral du concours, ainsi deux fois dans l'année, les élèves passent une série de khôlles dans chaque matière ; de plus des devoirs supplémentaires peuvent être donnés par les professeurs, souvent des devoirs "maisons" pendant les vacances, pour que les élèves s'entraînent chez eux ; enfin, comme les élèves se préparent au concours, deux concours blancs sont organisés dans l'année, le premier avant les vacances de Noël et le deuxième après les vacances de février.

Quelles sont les poursuites d'études possibles ? Est-il possible de continuer ses études à l'étranger grâce à cette prépa ?

Il est important de noter que la classe préparatoire est toujours en lien avec les études en faculté ; autrement dit, les élèves s'inscrivent en parallèle dans une licence (la Sorbonne, Diderot), et une fois leur année complétée, ils obtiennent des équivalences, nommées ECTS, qui leur permettent de valider leur licence. Ainsi, en théorie, après deux années en classe préparatoire, avec une option cinéma, je peux intégrer une licence 3 dans l'université de mon choix.

Il est aussi possible d'intégrer directement un master : l'élève peut passer trois ans en classe préparatoire, on nomme cela khûber, puis ensuite rejoindre la fac ou une école.

La faculté n'est pas la seule possibilité, une option spécifique propose aux élèves de se préparer au concours de la BCE, d'Ecricom et aux écoles de commerce ou de communication.

Enfin, la classe préparatoire a pour avantage de proposer un enseignement assez large, avec un tronc commun général, ce qui ne ferme aucune porte aux élèves. La classe préparatoire peut être vue comme une façon de gagner du temps, de bien réfléchir sur son orientation future (étape parfois trop rapide et pas assez réfléchie à la sortie du lycée), et il est toujours possible de changer d'option entre la première et la deuxième année.

Le niveau en langue étant élevé, il est aussi possible de partir à l'étranger.

Pourquoi choisir cette prépa ?

Cela fait maintenant trois ans que je suis dans la classe préparatoire de Sèvres, et mon expérience a été très différente de ce à quoi je m'attendais. Il y a beaucoup d'à priori sur la classe préparatoire : plus aucune vie sociale, professeurs secs, compétition entre les élèves... Oui, la classe préparatoire est dure, mais il faut voir cette expérience comme un challenge personnel, vous allez vous retrouver avec des camarades qui veulent apprendre, et des professeurs qui veulent vous apprendre leur matière. Contrairement à d'autres classes préparatoires, il ne s'agit pas de dépasser les autres, mais de se dépasser soi-même, et c'est ce dont les professeurs tiendront compte : non pas vos notes, mais votre adaptabilité et votre volonté de tenir bon !

Il est certain que votre vie sociale ne sera pas la même qu'au lycée, mais il est faux de dire qu'elle disparaîtra. Le rythme intense, les nombreux devoirs, et la petite salle mise à disposition spécialement pour les préparatoires vous encouragent à vous appuyer les uns sur les autres. Vous pleurez ensemble, rigolez ensemble et composez vos dissertations ensemble ! •



ET DU CÔTÉ DES LANGUES ?

PAR | &crivN



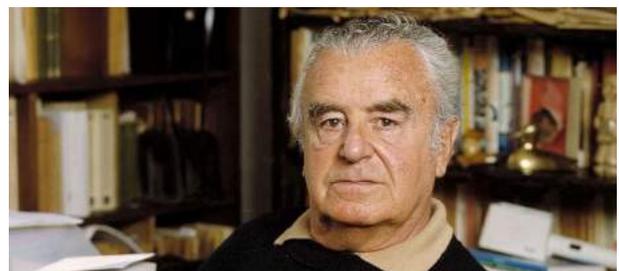
Parmi les langues enseignées en option dans notre lycée, il y a le japonais, l'italien, le grec ancien et le latin. Des élèves se sont livrés à nous sur l'organisation, le déroulement et l'intérêt de leurs cours.

Il faut compter 3 heures de cours par semaine pour chaque option, généralement en fin de journée ou le samedi. Il y a des classes de 7 à 11 personnes par niveau, de très petits groupes donc ! C'est un vrai atout : « On avance plus » confie une élève en italien, « on a plus le temps de poser des questions » et « il y a un esprit de groupe, d'entraide », dit un élève en grec, « une très bonne atmosphère », ajoute une élève en japonais.

Cela permet aussi de faire des activités plus ludiques, notamment en italien et en japonais. Dans cette dernière matière, une heure est consacrée par semaine aux Kanjis (le plus compliqué des trois alphabets) et deux heures aux activités de groupe, le plus souvent à l'oral. En italien, il y a des activités ludiques autour de films, d'audios et de chansons. En latin, les élèves font beaucoup de versions (traduction du latin au français, par opposition au thème) mais rien de trop compliqué selon Elise « parce qu'[aujourd'hui], on parle des langues latines. Comme dirait M.Oucif (mon professeur), 'le français, c'est du latin mal parlé pendant deux mille ans' ». En grec, on découvre que « des grands champs de mots français viennent du grec » et cela passe par la découverte d'un autre alphabet, d'autres temps de conjugaison mais aussi d'une grammaire « assez compliquée », selon François.

Côté pratique, il y a plus ou moins de devoirs en fonction des langues, mais en général, cela se compense par des bonnes notes et c'est même « du vrai boost pour la moyenne » selon Elise, en latin. Cependant, le bonus pour le bac a trop baissé avec la réforme selon certains. La motivation vient du simple plaisir d'apprendre car l'étude d'une langue passe aussi par l'étude d'une culture et « c'est super pour la culture générale, le fait de plonger dans un autre univers » s'enthousiasme François, en grec.

Cependant, il n'y aura bientôt plus grec ancien au lycée car le lycée ne le propose plus pour la première fois cette année aux secondes. Selon François, « c'est dommage, (...) il faudrait faire de la publicité pour motiver les gens. » Il nous assure que l'engagement en vaut la peine, notamment pour l'enrichissement de la culture générale et puis Jean-Pierre Vernant était un historien et anthropologue spécialisé sur la Grèce Antique, « une raison de plus de faire grec ancien à JPV » ajoute-il avec un clin d'œil.



Jean-Pierre Vernant, en 1989

©Louis MONIER/Gamma-Rapho via Getty Images

LA SECTION EUROPÉENNE PRÉSENTÉE PAR UNE ÉLÈVE DE SECONDE

PAR | **Emmanuelle Tarbé Beaubrun 2-09**

Je suis une élève de 2nde 7 de la section européenne. J'ai voulu prendre cette section parce que j'adore l'anglais et je voudrais vraiment faire un métier lié à cette langue plus tard. J'aime l'anglais depuis que je suis toute petite, donc si je peux avoir une option me permettant d'en faire encore plus, je ne vais pas hésiter !

J'aime bien l'ambiance dans ma classe, on est réactifs et on communique beaucoup entre nous. Par exemple, lorsque quelqu'un donne une mauvaise réponse en classe, il y a toujours d'autres élèves pour corriger. En général on participe bien, c'est assez agréable.

En début d'année, j'ai très vite réalisé que tout le monde avait un bon niveau en anglais ! Ça se sentait que nous étions assez à l'aise avec la langue anglaise, que tout le monde avait un bon vocabulaire, on aurait dit qu'on savait déjà parler comme des américains !

L'apprentissage de l'anglais se passe super bien, ce que j'aime particulièrement est le fait que l'on fasse beaucoup d'oraux pour approfondir notre connaissance de la langue, notamment pour la prononciation de certains mots qui peuvent être assez complexes. Par exemple, une fois on a dû choisir une célébrité américaine et décrire son parcours, sa vie personnelle, comment cette personne est devenue célèbre etc...

J'ai trouvé cet exercice plutôt bien ! La grande différence d'après moi entre nos cours d'anglais et les cours d'anglais d'autres classes sont les oraux que l'on fait très souvent. On a également un cours en plus appelé DNL, qui veut dire Discipline Non-Linguistique, dans laquelle on fait de l'histoire tout en anglais. Par exemple, on parle de l'Antiquité mais aussi de ce qui s'est passé en Angleterre.

Dans la classe, il nous arrive de faire des travaux en groupe. Dans ces cas-là, les professeurs nous interdisent de parler en français et nous demandent de parler uniquement en anglais. On joue tous le jeu, on essaye un maximum de ne parler qu'en anglais sauf si c'est vraiment compliqué au niveau du vocabulaire. Dans ces cas-là, on dit le mot compliqué en français ou alors on appelle la prof. Ça change par rapport à avant, car au collège on avait tendance à parler en français quand les professeurs ne regardaient pas, mais maintenant on joue le jeu et c'est super bien !

Et contrairement à ce qu'on peut penser, non, on ne parle pas anglais en dehors des cours ! On utilise l'anglais que pendant les travaux de groupe, les travaux à faire ensemble, mais on ne parle pas anglais en dehors de la classe comme les élèves de la section internationale.

Bien évidemment, pour mes spécialités, je vais prendre anglais l'année prochaine. Pour les deux autres, la SES et l'Histoire m'intéressent, mais je ne suis pas encore sûre car j'aimerais bien faire maths comme spécialité aussi.

Merci à cette élève pour ses précisions sur sa section ! •





LES SECTIONS INTERNATIONALES ALLEMANDES ET ANGLAISES

PAR | Rose Paquin et A.E.G

Parmi les nombreuses sections et formations que proposent notre lycée se trouvent les sections internationales allemandes et anglaises. Pour vous les présenter, nous avons interviewé un élève dans chaque section.

LA SECTION INTERNATIONALE ALLEMANDE

Pour parler de la section internationale allemande, nous avons pu interroger Clara Pfeiffer, élève en 1^{ère} 1. Elle a commencé la SIS à partir de la moyenne section en cours du mercredi puis en CP avec les cours normaux. Elle a toujours été éduquée de façon bilingue donc ses parents ont décidé de l'inscrire en SIS pour qu'elle puisse garder son niveau en allemand.

En quoi consiste la section internationale ? Qu'est-ce que vous y faites et apprenez ?

La section inter consiste à pouvoir assister à des cours de littérature et d'histoire-géographie en allemand. A l'école primaire, il y a 4 heures de cours en allemand, au collège 6 heures et à partir de la première 8 heures. En littérature, on étudie des textes d'auteurs divers et on s'entraîne à l'oral de différentes manières pour aboutir à l'exercice final du bac.

Comme on est beaucoup moins nombreux, on a plus d'occasions de donner notre avis et de participer en cours. De plus, les professeurs notent 50% l'écrit et 50% l'oral.

Est-ce que cela te rajoute beaucoup de travail ou non ? Et quels sont les avantages et inconvénients de faire partie de cette section ?

Comme je suis bilingue, il n'y a pas eu d'importants impacts sur la charge de travail jusqu'en seconde.

Cependant à partir du lycée, les professeurs ont commencé à nous donner beaucoup plus de travail pour le week-end comme des simulations de bac qui durent 4 heures ou tout simplement des analyses de texte qui prennent en général 2 ou 3 heures. Les principaux avantages sont d'avoir un diplôme du bac allemand reconnu par l'Etat et de pouvoir parler allemand en dehors de chez soi. Sinon l'inconvénient principal c'est les heures de cours en plus.

Qu'est-ce que la section allemande t'apporte dans ta vie de tous les jours et pour ton futur ? Est-ce que cela t'aide pour le métier que tu souhaiterais faire plus tard ?

Cette section me permet principalement d'acquérir une culture littéraire en allemand.

Comme je souhaite faire mes études en Allemagne, cette section m'aide beaucoup car je n'ai plus de tests à passer (au niveau de la langue) pour entrer dans une université allemande.

Conseillerais-tu à des élèves cette section ? Pourquoi ?

Je conseillerais cette section aux élèves qui souhaitent faire leurs études en Allemagne ou ceux qui sont bilingues car cela leur permettra d'avoir un diplôme reconnu par l'État .

LA SECTION INTERNATIONALE ANGLAISE

Pour vous présenter la section internationale anglaise, nous avons pu interviewer Charlie qui est élève en 1ère 3. Cela fait 2 ans qu'il est en section internationale anglaise Cambridge. Il a réussi à entrer en seconde après avoir passé des examens écrits et oraux à la fin de la troisième. Il a décidé de rentrer en section internationale parce qu'il voulait avoir une éducation et un diplôme bilingue pour lui donner l'opportunité de faire des études à l'étranger et aussi pour étudier la langue anglaise plus profondément car il a vite compris que l'anglais était une matière qu'il maîtrisait et qu'il aimait.

En quoi consiste la section internationale ? Qu'est-ce que vous y faites et apprenez ?

L'approche que les profs ont en section inter est assez différente, déjà car ils n'ont pas eu la même formation que les professeurs français et cela se ressent vraiment. Par exemple, lorsqu'on étudie des textes en littérature, on a plus une discussion avec le prof et on a un réel échange. On étudie des textes, que ce soit des poèmes, des pièces de théâtre ou des romans ; on les lit ensemble, on trouve les 'sens cachés' des textes. En histoire-géographie, on étudie en général un programme différent que le programme français, ce qui permet de nous donner une perspective différente : par exemple en histoire, on étudie Napoléon d'un point de vue anglais, ce qui peut être très intéressant et qui peut mener à une énorme ouverture d'esprit.

Est-ce que cela te rajoute beaucoup de travail ou non ? Et quels sont les avantages et inconvénients de faire partie de cette section ?

Cela rajoute quand même du travail, on ne va pas se mentir, même sans les heures d'anglais LV1 on doit avoir environ 5 heures en plus que la normale. On a plus d'heures, plus de devoirs, mais on s'y attendait en rentrant dans cette section. Les inconvénients sont que si on ne fait pas l'effort d'aller chercher ceux qui ne sont pas en section internationale, on reste très cloîtrés entre nous et donc on a du mal à s'ouvrir aux gens qui ne sont pas en section inter.

Ce qui est dommage! Même moi, cela fait déjà un an et demi que je suis au lycée et je pense que je pourrais compter sur les doigts de la main les gens que je connais qui ne sont pas en inter. Ce n'est pas un mal en soi mais c'est vrai que cela ferme des ouvertures pour d'éventuelles amitiés. Sinon les avantages, c'est forcément le diplôme que l'on a à la fin du lycée, l'ouverture d'esprit, l'ouverture culturelle... On développe beaucoup de compétences qu'on aurait pas forcément acquises si on n'était pas dans cette section.

Qu'est-ce que la section anglaise t'apporte dans ta vie de tous les jours et pour ton futur? Est-ce que cela t'aide pour le métier que tu souhaiterais faire plus tard?

Cela me permet forcément d'avoir une ouverture vers l'internationale sur le potentiel métier que j'aimerais faire. Pour la vie de tous les jours aussi sachant je ne suis pas dans une famille qui parle anglais à la maison, mais j'ai beaucoup d'amis et de la famille à l'étranger donc forcément être bilingue, ça aide. Je trouve que cela facilite la vie, c'est bien de parler un peu anglais mais être bilingue c'est encore mieux. L'avantage est cette dextérité qu'on a dans les deux langues, ce qui nous ouvre encore plus des portes dans le futur.

Conseillerais-tu à des élèves cette section ? Pourquoi ?

Je conseillerais cette section à un élève mais seulement s'il est prêt à avoir ces heures de travail en plus. Si l'élève a déjà du mal à l'école, je ne lui conseillerais pas même s'il est très bon en anglais. Je lui conseillerais s'il a cette curiosité de cette double culture qu'il n'a pas forcément acquise quand il était chez lui ou en classe. Dans cette section, on ne vient pas tous d'une famille anglaise, on n'a pas tous vécu à l'étranger alors je la recommanderais aux personnes qui sont dans ce cas là (de ne pas venir d'une famille anglaise mais qui souhaite approfondir cette langue). Si cette personne a déjà étudié à l'étranger ou a une famille anglaise, je trouve que c'est toujours un bon moyen d'étendre sa culture natale et de l'améliorer. •



RENCONTRE AVEC UNE PSYCHOLOGUE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

PAR | Emmanuelle Tarbé Beaubrun 2-09

On se rapproche de plus en plus de la fin d'année et que l'on soit en seconde, en première ou en terminale, des choix importants sont à effectuer. Il est tout à fait normal de ne pas savoir quoi choisir comme études supérieures ou comme spécialités pour l'année prochaine. Deux personnes dans le lycée ont pour rôle d'aider chaque élève dans ses choix d'avenir : les psychologues de l'éducation nationale (anciennement appelé.e.s les conseiller.e.s d'orientation). Nous avons posé quelques questions à l'une d'entre elles pour rassurer les éventuels élèves qui auraient besoin de conseils.

Depuis combien de temps exercez-vous cette profession ?

Je suis psychologue de l'éducation nationale depuis environ trois ans et j'ai été pendant deux ans et demi conseillère d'orientation. Mais on peut arrondir le tout en disant que je fais ce métier depuis cinq ans.

Sur quoi se basent vos critères d'aide pour les choix de spécialités de seconde ainsi que pour les choix d'études post -bac pour les terminales ?

Je me base en général sur trois éléments principaux : les goûts des élèves, les matières dans lesquelles ils sont à l'aise et où ils comprennent bien ce qu'ils font, et bien sûr les notes, car il est possible d'aimer une matière sans en avoir particulièrement une bonne maîtrise. Par exemple, il arrive d'avoir un élève voulant faire des études de médecine mais qui ne s'en sort pas en SVT et en physique et cela va être problématique pour plus tard. La passion pour le métier est importante mais il faut quand même avoir une base dans le domaine.

Est-ce que vous revoyez plusieurs fois les mêmes élèves ?

Bien sûr, que ce soit au CIO de Boulogne ou au lycée. En fonction de la demande et si dans l'entretien je vois qu'il y a besoin de se revoir, je reprends rendez-vous avec eux. Je ne peux bien évidemment pas voir tout le monde (on est supposé intervenir avec 1500 élèves), mais dans la mesure du possible et avec les élèves qui le souhaitent, je peux les revoir plusieurs fois, il n'y a pas de souci.

Quel est votre rôle au conseil de classe ?

Je peux expliquer durant le conseil de classe l'idée plus ou moins précise qu'a l'élève sur ce qu'il voudrait faire dans le futur : soit l'élève n'a pas trop d'idées et dans ces cas-là on essaie d'explorer ce qui peut l'intéresser, soit il a déjà des idées mais il faut voir ses études et si son dossier scolaire est cohérent avec son choix. En tant que psychologue, je suis soumise à la neutralité, je n'ai pas d'avis définitif à donner.



Cependant, je vise la réussite des élèves, je ne vais pas pouvoir soutenir un élève dont les vœux ne sont pas en accord avec ce que l'on s'est dit en entretien : si j'ai expliqué à l'élève que son choix n'était peut-être pas une très bonne idée, je vais le redire au conseil de classe. Mais si le choix de l'élève est en accord avec ce que l'on a vu en entretien et avec ce que je lui ai conseillé, je vais en parler sans problème avec les professeurs. En aucun cas je ne prends position, que ce soit avec l'élève ou le conseil de classe.

**Est-ce que vous parlez au conseil de classe des informations plus « psychologiques » d'un élève ?**

En tant que psychologue, je suis soumise au secret professionnel. Si quelqu'un me dit quelque chose de plus intime, cela restera entre cette personne et moi. Je ne vais pas parler de sa vie familiale au conseil de classe, cela ne concerne pas les professeurs surtout si l'élève ne souhaite pas que j'en parle. Mais il arrive que je sois obligée d'informer le conseil s'il y a une mise en danger de cette personne ou de quelqu'un d'autre comme du harcèlement et des menaces de mort, je ne vais pas garder cette information. Mais je demanderai l'autorisation de l'élève pour pouvoir en parler, ou bien je lui expliquerai qu'il est nécessaire d'en parler au conseil.

Qu'est-ce que cela vous apporte comme émotion lorsque vous voyez un élève sortir de votre bureau avec une idée plus précise pour son choix d'avenir ?

Je suis contente pour l'élève, mais je sais très bien qu'un projet se travaille sur le long terme : après le rendez-vous, l'élève va continuer d'y réfléchir en prenant conscience de certaines choses, certains points importants avant d'être complètement décidé. En psychologie de manière générale, nous n'avons pas les effets immédiats de l'entretien. Si un élève me dit « merci beaucoup madame, vous m'avez éclairé », évidemment je suis contente car je me dis que j'ai bien fait mon travail mais l'essentiel est que ce soit une satisfaction pour l'élève plus que pour moi. La grande satisfaction serait de voir que quelques années plus tard, l'élève est dans une grande école qui lui plaît et qu'il a validé son diplôme.

Vous avez déjà revu des élèves quelques années après des entretiens ?

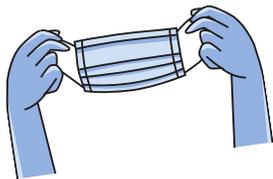
Je ne reste pas assez longtemps dans le même établissement pour revoir d'anciens élèves, il faudrait rester dix ans environ dans le même établissement pour que cela arrive.

Est-ce que les nouvelles mesures liées au Covid ont affecté votre méthode de travail ?

Globalement les élèves viennent toujours et je ne ressens pas trop l'alternance maison-lycée parce que lorsque je propose une heure de rendez-vous je me débrouille toujours pour réserver un créneau d'une heure, en vérifiant que l'élève soit déjà au lycée, de sorte à ne pas le faire venir juste pour l'entretien. En revanche, on ressent du changement dans les outils utilisés lorsque le rendez-vous est en visio ou par téléphone. De plus, le masque rend le tout un peu différent bien-sûr car parler toute la journée avec le masque est un peu pénible mais on s'y fait. Après il y a la désinfection du matériel et l'aération du bureau qui sont des petites choses à faire en plus mais sinon, je n'ai pas tant de changement que ça dans ma méthode de travail.

Est-ce que vous avez un message à passer pour les élèves n'osant pas trop prendre rendez-vous que ce soit par 'flemme' ou timidité et quelle est la différence entre parler avec vous et parler avec ses parents ?

Alors justement, comme je ne suis pas le parent, il n'y a pas la même émotion d'une certaine manière. Et puis surtout, j'essaie de ne pas mettre la pression aux élèves. Je m'explique ; je vise la réussite des élèves, ce qui est beaucoup, je n'ai rien à voir avec sa famille. Alors que les parents, sans le vouloir, mettent leur ambition sur leurs enfants, donc il y a une certaine pression aussi de ce côté-là. Mais ils le font sans le vouloir bien-sûr, c'est humain, c'est normal, mais moi je ne pense pas avoir cette pression de « il faut absolument que tu réussisses » car c'est de l'accompagnement. Et surtout je ne vais pas imposer quelque chose, je vais conseiller ou déconseiller mais sans aller plus loin pour laisser la liberté à l'élève. Je n'ai pas un lien parent-enfant, ni même un lien élève-enseignant car même ici on trouve une certaine autorité, notamment avec les notes et je ne fonctionne pas en notation. C'est vraiment un échange, et je souhaite que les élèves viennent de leur plein gré. Même un élève à qui on va conseiller de venir me voir, il faut que ça ait du sens pour lui. C'est une démarche volontaire, après si ça ne passe pas, au pire, on arrête l'entretien, il n'y a pas de soucis. Et pour le côté psychologue attention, ce n'est pas de la thérapie ! Vous êtes des ados, des jeunes adultes, des personnes uniques, donc j'essaie de voir dans votre personnalité et de raccrocher ça au scolaire, à l'orientation... Je peux comprendre qu'il y ait des élèves qui ne vont peut-être pas bien qui n'osent pas venir me voir, mais je ne suis pas dans le jugement, je suis une tierce personne alors qu'avec ses parents on a peur de les vexer, de les mettre en colère... mais je ne suis pas dans ce type de relation donc il ne faut pas hésiter s'il y a besoin à venir me voir !



L'HISTOIRE DU MASQUE

PAR | Lucile.F

Depuis presque un an, avec la Covid-19, le masque a fait son apparition dans nos vies. Il ne nous quitte plus et on ne peut plus sortir sans lui. Jetable ou en tissu, jusqu'ici réservé aux médecins, il nous protège de ce virus qui a changé notre façon de vivre. Il dissimule notre visage, ne laissant voir que nos yeux. Cette habitude asiatique qui nous intriguait est maintenant la nôtre. Mais d'où vient le masque ?

Dans le domaine de la santé, les premiers masques chirurgicaux sont apparus lors de la grande peste noire en Europe au XVIIe siècle. Ces masques en forme de bec d'oiseau mis au point par Charles de Lorme, portés par les médecins de la peste, permettaient de neutraliser les miasmes grâce aux épices et aux herbes aromatiques qu'ils contenaient. Pendant la deuxième moitié du XIXe siècle, avec les avancées des travaux de Pasteur, les hôpitaux s'équipent en masques.

En 1897, Johann Mikulicz-Radecki et Carl Flügge, travaillant à l'hôpital de Breslau dans l'actuelle Pologne, eurent l'idée, afin de stopper les microbes, d'élaborer un masque qui empêcherait les bactéries d'atteindre le champ opératoire, c'est-à-dire les plaies des patients pendant les opérations. Ce masque en gaze couvrait le nez, la bouche et même la barbe. Le premier masque chirurgical était né. En France, Paul Berger fut le premier chirurgien à le porter lors d'une opération à Paris en 1897.

Lors de l'épidémie de peste en Mandchourie en 1910 et surtout pendant la très contagieuse « grippe espagnole » qui s'est propagée dans le monde entier dans les années 1918-1919 causant près de 50 millions de morts (100 millions selon de nouvelles estimations, soit 2,5 à 5% de l'humanité),

le port du masque s'est généralisé pour se protéger des personnes infectieuses. Dans certaines villes aux Etats-Unis, comme San Francisco ou Seattle par exemple, le port du masque était même obligatoire dans les espaces publics.

Les masques étaient alors en tissu. Il y avait de nombreux modèles différents, tous stérilisables, composés de superpositions de couches et souvent dotés d'une partie métallique qui se fixait sur le nez. Mais dans les années 1960, les matières premières synthétiques moins chères se développent et les masques jetables remplacent les masques en tissu. C'est une révolution technologique. Les hôpitaux du monde entier s'équipent alors de ces nouveaux masques.

Depuis le début des années 2000, les masques sont utilisés par le grand public dans les grandes villes d'Asie de l'Est (Chine, Japon, Corée du Sud) pour différentes raisons : la forte pollution, les virus comme la grippe et désormais le coronavirus et les pollens.

Le masque fait à présent partie de notre quotidien pour une période encore indéterminée. L'histoire du masque se poursuit. •



LES EXPRESSIONS FRANÇAISES

PAR | B.H



Nous avons tous une expression favorite et il y en même qui n'ont de sens qu'en famille ou entre amis. Aujourd'hui, j'ai décidé de rédiger un article sur plusieurs expressions françaises que nous utilisons couramment. D'où viennent-elles et qu'est-ce qui les a rendues célèbres ?

- **Avoir le bras long** : cette expression vient du Moyen-Âge et signifie aujourd'hui avoir des relations affluentes. A l'époque, cela voulait dire qu'une personne était capable de se servir dans les meilleurs plats, ceux qui étaient servis aux proches du Roi.
- **Tenir le haut du pavé** : cette expression vient du XVIIIème siècle et désigne une personne de statut élevé. A cette époque, les villes n'avaient pas d'égouts et les caniveaux étaient au centre des rues, les personnes de la haute société s'en éloignaient le plus possible.
- **Découvrir le pot aux roses** : cette expression vient du Moyen-Âge et signifie aujourd'hui percer un secret. A l'époque, le pot aux roses était le récipient pour contenir les parfums des dames et on y cachait souvent les billets doux.
- **L'habit ne fait pas le moine** : c'est-à dire ne pas se fier aux apparences. On laisse plusieurs possibilités à l'origine de cette expression : apparu vers le XIIIème siècle, des guerriers déguisés en moines ont réussi à s'emparer d'une forteresse (fait historique).

De plus, à cette époque on a commencé à retraduire les expressions antiques (cette expression existait déjà et aurait été remise au goût du jour) et celle-ci signifiait que quelqu'un qui voit en un moine une proie facile, ce serait retrouvée face à plus fort que lui en la personne du moine.

- **Tomber de Charybde en Scylla** : ou choisir entre la peste et le choléra. La première vient de la mythologie grecque : Charybde et Scylla étant des monstres marins vivant très proches dans la mythologie grecque. Pour traverser une passe étroite les marins devaient choisir entre un immense rocher et une zone de fort remous marins qui vous projetait contre le rocher en Messine. On peut par la suite faire le parallèle avec les épidémies de peste au Moyen-Âge et celles du choléra durant l'ère moderne. En résumé, elles veulent toujours dire que l'on se retrouve devant un choix où il n'y a pas de bonnes solutions.
- **Donner sa langue au chat** : aujourd'hui cela signifie ne pas savoir. Ce dérivé de l'expression « jeter sa langue au chien », pouvait avoir une connotation péjorative car on ne jetait que des déchets aux chiens. Le chat étant synonyme de gardien des secrets, il a peu à peu remplacé le chien.

J'espère que vous aurez pris plaisir à découvrir ces expressions avec moi ! •

L'AFFAIRE GAMESTOP

PAR | PAUL. G

Vous en avez peut-être entendu parler : des internautes du monde entier se sont coordonnés le 7 janvier 2021 pour faire une manipulation de marché de grande ampleur et destructrice pour les milliardaires de Wall Street.

Comment est-ce possible ? Que s'est-il passé exactement et quels sont les mécanismes de la Bourse employés dans cette affaire ?

On vous explique tout ça simplement !



©Dado Ruvic/Reuters

Le shorting : les malheur des uns fait le bonheur des autres

Pour comprendre cet évènement, il faut se pencher sur un phénomène boursier : le shorting. Nous ne rentrerons pas dans les détails techniques, mais voici un petit point sur le fonctionnement de cette manipulation boursière.

Tout d'abord, des personnes très riches empruntent des actions (des petits bouts d'une entreprise qui deviennent plus ou moins chers si l'entreprise perd ou gagne de l'argent). Ils vendent ensuite ces actions et attendent que l'entreprise perde de l'argent. Une fois que l'entreprise a perdu beaucoup d'argent, ils rachètent les actions (qui coûtent donc beaucoup moins cher). Ils n'ont ensuite plus qu'à rendre ces actions à la personne qui leur avait prêtées et le tour est joué : ils se font une fortune grâce à la chute d'une entreprise.

Prenons un exemple concret pour mieux comprendre : imaginons que je veuille faire du shorting avec un gâteau. Tout d'abord, je vais emprunter la part de gâteau de Thomas en lui promettant de la lui rendre dans 1h. Ensuite, je vais aller voir Pierre et lui vendre la part de gâteau à 10€. J'attends maintenant que le gâteau refroidisse et perde de la valeur, puis je retourne voir Pierre en lui disant « le gâteau est moins bon que tout à l'heure mais je veux bien te le racheter à 6€ ». Il me suffit d'aller rendre la part de gâteau à Thomas, et j'ai gagné 4€ !

GameStop, c'est quoi ?

GameStop est principalement une entreprise de vente de jeux vidéos qui était en faillite en janvier. Des investisseurs de Wall Street ont donc profité de cette faillite pour faire du shorting. Pour reprendre notre exemple, ils ont emprunté des parts de gâteau de GameStop puis les ont vendues et ont attendu que leurs valeurs baissent. Mais alors qu'ils pensaient se faire une petite fortune, une discussion a fait son apparition sur Reddit : un internaute a repéré l'opération et a encouragé des milliers d'autres à le suivre dans son barrage contre Wall Street.

Le contre-shorting

Toute cette masse a donc trouvé une solution pour empêcher le shorting : ils décident le 7 janvier 2021 d'acheter en masse des actions de GameStop (comme si pleins de gens arrivaient dans la fête, et demandaient à acheter des parts de gâteau). Cette forte demande a entraîné une augmentation foudroyante du prix des actions GameStop.

Ainsi, les milliardaires étaient obligés de racheter les actions qu'ils avaient empruntées, ils ont dû payer extrêmement cher pour récupérer les actions qu'ils avaient empruntées puis vendues. Pour reprendre notre exemple, c'est comme si après avoir vendu ma part de gâteau à 10€, je devais la racheter à 3000€ puisque je suis obligé de la rendre à Thomas. Vous comprenez bien que les milliardaires qui avaient mené cette action de shorting se sont retrouvés dans une situation de perte énorme d'argent, dont Melvin Capital, qui a dû s'endetter pour sortir de cette crise.

Les conséquences de l'affaire GameStop

Les conséquences de l'affaire sont nombreuses notamment dans le rapport de force entre les milliardaires de Wall Street et la population. En effet, cette démonstration de force d'un ensemble de gens, dont le regroupement a été permis par internet, laisse à penser que les milliardaires ne sont pas aussi intouchables qu'ils ne l'étaient, notamment grâce à ces « boursicoteurs » qui n'hésitent pas à acheter des actions à l'aveuglette pour se défendre. Du côté de Wall Street, cette affaire a beaucoup fait réfléchir. Ainsi, des demandes ont été faites pour modifier les règles de la Bourse et empêcher une telle manipulation de se reproduire. Enfin, grâce à la résonance de cet événement dans certains médias et sur internet, beaucoup de personnes ont ouvert les yeux sur l'envergure des destructions causées par quelque chose qui leur était abstrait depuis toujours : la bourse. •

LA SUITE DES ÉLECTIONS AMÉRICAINES

PAR | Maxence Mayo et Salomé.M

Lors du dernier numéro, le 144 vous a parlé des élections américaines. Aujourd'hui, nous allons analyser la passation de pouvoir et ses conséquences.

Le 7 novembre 2020, 4 jours après le début du vote, les médias américains annoncent Joe Biden nouveau président des Etats-Unis car celui-ci a dépassé 270 grands électeurs, la majorité absolue. A la fin du dépouillement total, on comptera 306 grands électeurs pour le candidat démocrate contre 232 pour le représentant républicain, Donald Trump.



©Blogspot

Rapidement, les résultats sont contestés sur les plateformes virtuelles non seulement par Donald Trump mais aussi par ses supporters qui jugent l'élection truquée et remettent en question la légitimité des votes postaux. Ces accusations sont démenties par le système judiciaire qui ne trouve aucune fraude dans l'élection. Malgré cela, les tensions s'aggravent début janvier alors qu'est diffusé au grand public par le journal *The post*, un appel téléphonique de la Maison-Blanche au bureau du secrétaire d'Etat de Georgie, Brad Raffensperger. Dans celui-ci, l'ancien président demande au fonctionnaire de lui trouver 11 000 voix de plus en Georgie, ce qui lui a heureusement été refusé.

Cet appel à la fraude est non seulement honteux mais également illégal selon la loi en Georgie, d'autant plus que le gouverneur georgien ainsi que les représentants républicains de différents Etats auraient subi, eux aussi, des pressions en provenance du président Trump. Ce scandale fait écho à celui du Watergate, en 1972 qui entraîna la démission du président Richard Nixon.

Depuis l'annonce de la victoire de Biden, les manifestations sont passées à un autre niveau. Les supporters de Trump, soutenant régulièrement que l'élection leur a été volée, n'ont donc pas cessé de faire entendre leur colère jusqu'à l'apparition d'un événement auquel personne ne s'attendait.

Le 6 Janvier 2021, la procédure de certification des résultats des votes pour officialiser l'investiture de Biden était en marche. Trump, lui, publie un message très risqué sur Twitter dans lequel il incite ses supporters à marcher jusqu'au Capitole, affirmant : "nous n'accepterons jamais la défaite". Résultat : un envahissement du Capitole par les pro-Trump, qui n'hésitent pas à monter par les fenêtres et à agir de façon violente et inacceptable face à n'importe quel opposant. En conséquence, une évacuation des personnes débattant dans la chambre des représentants a lieu et des photos ahurissantes et choquantes sont publiées montrant des policiers barricadant les portes et des partisans envahissant largement l'intérieur du Capitole. Pendant ce temps, Trump appelle timidement au calme, mais le mal est déjà fait avec une femme tuée par un policier d'une balle dans l'épaule.

Cet assaut du Capitole est vu par de nombreux observateurs comme une chose très grave et proche d'une tentative de coup d'état.

Le 24 septembre 2019, Trump subit son premier procès en destitution dans lequel il est accusé d'abus de pouvoir et d'obstruction au Congrès. Finalement, il est acquitté par le Sénat dans les deux cas, avec 48 sénateurs le proclamant coupable et 52 non coupable pour la première accusation, 47 sénateurs le proclamant coupable et 53 non coupable pour la deuxième accusation. Puisque les deux tiers des voix requis pour pouvoir le destituer n'ont pas été atteints, Donald Trump est donc acquitté lors de son premier procès.

Le 13 février 2021, Donald Trump participe à son second procès en destitution dans lequel il est accusé "d'incitation à l'insurrection" suite aux émeutes du Capitole le 6 Janvier 2021. Là, encore, Trump est acquitté, bien que le nombre des $\frac{2}{3}$ ait été approchée cette fois, avec 57 sénateurs le considérant coupable contre 43 non coupable.

Par ailleurs, le président Trump s'est vu bannir de Twitter, son principal outil de communication et cause de nombreux troubles ainsi que d'autres réseaux tels que Facebook et Instagram mais aussi TikTok, Pinterest et Twitch. L'ancien producteur télé est pourtant parvenu à s'exprimer sur le compte de la Maison-Blanche avec une vidéo appelant à une pacification à la suite des émeutes du Capitole mais il est resté relativement silencieux depuis.

Ces deux acquittements sont considérés par beaucoup comme une page à tourner au sujet de Donald Trump.

Après ce qui a été vu comme une atteinte à la démocratie américaine, le pays était sous tension. D'après le gouverneur du Kentucky, des menaces terroristes étaient présentes partout sur le territoire notamment après qu'un homme armé et muni de faux papiers ait été arrêté en direction de la capitale.



La cérémonie d'investiture a eu lieu le 20 janvier et pour les Etats-Unis et c'est la première fois, que l'ancien président n'était pas présent pour le serment du nouveau. Ayant quitté Washington quelques heures plus tôt à bord d'un jet, Donald Trump n'a laissé qu'une lettre à son successeur et passé le rôle de représentant à son vice-président, Mike Pence. Washington, normalement en fête avec de nombreuses parades et un amphithéâtre plein pour l'investiture, était pourtant vide à cause du covid et des récents événements (25000 policiers étaient présents sur place) ce qui n'a pas empêché une rediffusion des serments de Joe Biden et Kamala Harris ainsi que des performances de Lady Gaga , Jennifer Lopez et Garth Brooks pour chanter l'hymne national ou différentes chansons folkloriques.



©Abs-Cbn

Le 46e président des Etats-Unis a donc pu prendre sa place à la Maison-Blanche et a commencé par réaliser des changements radicaux. Comme une affirmation de son pouvoir, Joe Biden a annulé plusieurs décrets de son prédécesseur tels que le Muslim Ban et la construction du mur à la frontière du Mexique avant d'annoncer le retour imminent des Etats-Unis à l'OMS et dans le cadre des accords de Paris. Il n'a cependant pas pu annuler la libération de certains prisonniers que Trump avait gracié avant son départ mais a cependant bloqué les décrets en cours afin que sa propre administration puisse les examiner.

Le monde entier (comme le 144) est très impatient de voir l'évolution dans les quatre prochaines années d'un état divisé mais sous une nouvelle direction qui devrait changer bon nombre de choses. •



KAMALA HARRIS, PREMIÈRE VICE-PRÉSIDENTE DES ÉTATS-UNIS PORTRAIT D'UNE PIONNIÈRE

PAR | LUCILE.F

« Si je suis la première femme à occuper ces fonctions, je ne serai pas la dernière. »



©arkrepublic

Kamala Harris est née en 1964 à Oakland en Californie, d'un père Jamaïcain, professeur d'économie à l'université de Stanford et d'une mère Indienne, chercheuse spécialiste du cancer du sein. À l'âge de 7 ans, ses parents se séparent, elle part vivre à Montréal avec sa mère, alors professeur à l'université de McGill, et sa sœur. Elle revient aux États-Unis pour passer son bac. A 21 ans, elle est diplômée en sciences politiques de l'Université Howard à Washington. Historiquement « noire », c'est là qu'elle mène sa première campagne pour être la représentante de la classe de première année. A 25 ans, elle obtient son diplôme de Docteur en droit à l'université d'Hastings en Californie.

Après ses études, en 1990, elle intègre le barreau de Californie. Elle choisit de se mettre au service de l'État : adjointe au procureur du comté d'Alameda puis élue procureure de San Francisco en 2003, procureure générale de Californie en 2010, réélue en 2014. Elle est la première procureure de couleur élue en Californie et la première femme à occuper cette fonction à San Francisco.

Elue au Sénat, en novembre 2016, elle est la deuxième sénatrice noire de l'histoire des États-Unis. En 2019, elle se présente à la primaire démocrate pour l'élection présidentielle de 2020. Malheureusement, elle doit renoncer faute de financement suffisant. Le 11 août 2020, le candidat Joe Biden la choisit pour être sa colistière. Cette annonce suscite l'engouement aux États-Unis et dynamise la campagne du candidat démocrate.

Le 7 novembre 2020, la victoire de Joe Biden est confirmée, Kamala Harris devient, à 55 ans, la première femme noire et d'origine indienne vice-présidente des États-Unis.

« L'optimisme est le moteur de tous les combats que j'ai menés » - « J'ai l'intention de me battre. J'ai l'intention de me battre. »

Fille de militants des droits civiques, elle a été élevée avec la conviction que l'unité peut se réaliser de son vivant ; elle qui a connu petite, la ségrégation raciale dans le bus scolaire. Sa mère, Shyamala Gopalan, lui a inspiré les principes qu'elle revendique encore aujourd'hui. « Ce que vous êtes en mesure de faire importe plus que vous ; ce qui compte, c'est l'impact que vous avez, c'est ce que vous faites au service des autres. Et c'est comme ça que j'ai été élevée. On m'a appris qu'il ne s'agit pas de charité ni de bienveillance, mais bien de votre devoir. »

Son prénom signifie « fleur de lotus », elle aime saluer les gens pour la première fois selon la coutume apprise de diverses cultures d'Afrique en disant « Je vous vois » : « Je vous vois comme un être humain à part entière, il est extrêmement important dans notre pays que tous les citoyens soient considérés comme des êtres à part entière, d'une manière qui leur confère la dignité qu'ils méritent. »

Femme, de couleur, elle se dresse contre les discriminations raciales et soutient le mouvement Black Lives Matter. Elle est aussi une ardente défenseuse du droit à l'avortement et de la marijuana médicale, de la lutte contre le changement climatique, de la réforme des lois sur les armes à feu, de la couverture maladie universelle et de la réforme de l'immigration.

Lorsqu'elle était procureur de San Francisco, le taux de condamnation pour crime a atteint son plus haut niveau depuis 10 ans. Au Sénat, ses interrogatoires durs lors d'auditions difficiles attirent l'attention nationale et révèlent son charisme, son opiniâtreté et son talent oratoire, une « Obama au féminin ».



La mode comme « power statement »

Une femme de pouvoir est, hélas, autant jugée sur sa tenue que sur son travail. Alors, pourquoi ne pas utiliser ses tenues pour faire passer des messages ?

Le style Kamala Harris : Perles et Converse ! (#ChucksAndPearls) Le collier de perles est un hommage à Ruth Bader Ginsburg, grande juriste féministe et juge à la Cour Suprême, décédée en septembre 2020, qui aimait les porter lors de ses plaidoiries. Les perles sont aussi une référence à sa sororité féminine et afro-américaine, Alpha Kappa Alpha de l'Université d'Howard. Les Converse, lancées en 1917 et rendues célèbres par le basketteur Charles "Chuck" Taylor, ont accompagné l'histoire. Elles lui donnent une image jeune et dynamique dans sa vidéo sur Twitter, où elle lance : « Lacée et prête à gagner » !

Lors de son discours de victoire en novembre, elle portait un chemisier col lavallière en référence aux femmes de pouvoir des années 80. Vêtue tout en blanc, couleur du mouvement des suffragettes, elle rend un vibrant hommage à sa mère et à toute une génération de femmes qui ont ouvert la voie à son élection à la vice-présidence des États-Unis... avant de plus grandes ambitions ? •

Sources :

Le Monde, le Figaro, Courrier International, Forbes, Les Echos, Libération, Elle, share.america.gov...



ALEXEÏ NAVALNY : UN EMPRISONNEMENT EN RUSSIE

PAR | T.P



Qui est Alexeï Navalny et quelles sont ses relations avec les politiciens russes ?

Alexeï Navalny est un politicien russe né en 1976 mais c'est aussi un avocat qui s'oppose à la corruption en Russie. Après avoir fait des études à l'université de Yale aux États-Unis, il est entré dans le paysage politique russe et est devenu un des plus grands opposants de Vladimir Poutine. En tant que leader du parti politique Russia for the Future et créateur de l'ONG "Fondation anti-corruption", il publie des enquêtes sur la corruption en Russie afin de la dénoncer.



Qu'est-il arrivé à la famille Navalny ?

Alexeï Navalny a été hospitalisé en août 2020 à Berlin après avoir été empoisonné et en avoir accusé Vladimir Poutine, ce qui a entraîné des investigations plus profondes. Malgré cet événement qui lui a demandé un mois de soins hospitaliers, Alexeï Navalny est retourné en Russie le 17 janvier 2021 pour tenir tête au gouvernement mais aussi parce que sa famille (sa femme et ses deux enfants) a reçu des menaces. Lorsqu'il est arrivé sur le territoire russe, il a été arrêté pour avoir violé des conditions imposées après sa condamnation de 2014. Beaucoup de citoyens russes ont protesté à travers tout le pays pour sa libération mais aussi suite à la publication d'une vidéo présentant un palais de Vladimir Poutine dont la construction aurait été financée par l'argent public.

Que va-t'il se passer dans le futur ?

Navalny a été condamné à deux ans et demi de prison à Vladimir Oblast. Plusieurs pays et organisations internationales sont intervenus pour le soutenir : par exemple, la Convention Européenne des Droits de l'Homme a demandé à ce qu'il soit relâché. Malgré tout, il est probable qu'il poursuive sa lutte contre la corruption en Russie et contre le gouvernement de Vladimir Poutine. Revenir en Russie après son empoisonnement montre sa détermination. Avec le soutien du public et des citoyens russes, il pourrait peut-être un jour réussir à prendre le pouvoir.

DISPARITION D'UNE ÉTUDIANTE : L'AFFAIRE DIARY SOW



PAR | Emmanuelle Tarbé Beaubrun 2-09

Diary Sow est une étudiante sénégalaise très influente et respectée dans son pays. Grâce (ou à cause ?) de sa popularité montante, sa disparition le 4 janvier dernier à Paris n'est pas passée inaperçue et a mobilisé un grand nombre de Sénégalais. Que s'est-il passé entre le 4 janvier et le week-end du 24 janvier, date de son retour dans la capitale française ? Comment ont réagi les Sénégalais sur les causes de sa disparition ? Pouvons-nous tirer des leçons de cette affaire ? On vous explique tout cela dans les pages qui suivent.



©vipeoples

Elle n'a que 20 ans, mais tout ce qu'elle a accompli dans sa vie laisse à penser qu'elle en a 20 de plus ! À son jeune âge, elle a été élue deux fois Miss Sciences dans son pays, en 2018 et en 2019. Ce titre lui a valu d'être surnommée « la surdouée de Mbour », sa ville natale. La jeune lycéenne remporte le prix de Citoyenneté et des Droits de l'Homme et le deuxième prix des Sciences de la Vie et de la Terre à un concours général auquel était inscrit son lycée. La jeune fille a la faculté d'être aussi douée en sciences qu'en littérature : elle a publié son premier livre, Sous le visage d'un ange, l'année dernière et est en pleine promotion de son deuxième roman, Et les masques tombent. Elle représente une source de fierté pour tous les Sénégalais qui admirent sa maturité et son intelligence à son jeune âge. La jeune femme a rencontré le président sénégalais Macky Sall à plusieurs reprises. Ce dernier lui a même dédié son premier roman avec ces mots : « à Diary Sow, une étoile montante qui fait la fierté de tout un peuple ».

En 2019, Diary Sow part en France pour continuer ses études dans le prestigieux lycée parisien Louis-le-Grand, après avoir obtenu mention très bien au bac scientifique. Tout semble bien se passer pour elle...jusqu'au 4 janvier dernier.

Diary Sow ne vient pas en cours et est introuvable dans sa chambre. Personne n'a eu de nouvelles d'elle depuis la veille dans sa résidence étudiante et son dernier signe de vie est un message vocal à sa petite sœur de 5 ans, le 3 janvier dans la soirée. L'entourage de la jeune femme se rend vite à l'évidence : ils font face à un cas de disparition.

« C'est tout le Sénégal qui a perdu sa fille et non la seule famille de Diary Sow »

Très rapidement son cas devient une préoccupation d'Etat pour les autorités françaises et sénégalaises. Si les journaux français ont mis du temps avant de réellement se pencher sur le sujet, les journaux sénégalais se sont directement mis à relater les avancées des recherches dès l'annonce de sa disparition, que ce soit sur internet ou sur papier. « C'est tout le Sénégal qui a perdu sa fille et non la seule famille de Diary Sow », confiera Alioune Diouf, oncle de l'étudiante.

La famille de Diary affirme qu'au vu de son caractère sérieux, elle n'est pas du tout du genre à fuguer et qu'un tel comportement « ne lui ressemble pas ». Cependant, au bout d'une à deux semaines de recherches, le peu d'informations trouvées sur son cas démontrent qu'il s'agit fort probablement d'une disparition... volontaire.

Cette conclusion rassure une grande partie des Sénégalais, soulagés de savoir qu'il n'y a eu aucun enlèvement et aucune intervention terroriste. Mais cela a le mérite d'ouvrir des interrogations : pourquoi cette étudiante modèle et sérieuse décide de fuguer ? Tout le monde se met à raconter sa petite théorie, allant de la dépression à l'idée qu'elle puisse être enceinte, tout en passant par des pratiques mystiques...

« Si je ne m'étais pas manifestée jusqu'à présent, c'est pour la simple raison que j'étais dans l'impossibilité de le faire. »

Enfin, le 9 janvier dernier, une des proches de Diary Sow prend soin de rassurer tout le monde : « Diary est vivante, elle va bien. Il faut la laisser tranquille, qu'on arrête de parler d'elle. Il faut surtout lui laisser le temps de faire ses choix et de revenir si elle en a envie. Elle s'expliquera un jour ou l'autre, demain, dans un mois ou dans un an ».

Ça y est, c'est confirmé, Diary Sow est en vie et en bonne santé. Le parrain de la jeune fille, également ministre de l'eau et de l'assainissement, confirme en publiant sur Twitter un extrait de la lettre que l'étudiante lui a envoyée : « Je ne me cache pas. Je ne fuis pas. Considère cela comme une sorte de répit salutaire dans ma vie, écrit-elle. Si je ne m'étais pas manifestée jusqu'à présent, c'est pour la simple raison que j'étais dans l'impossibilité de le faire. ». Cependant, ce message envoyé devient le point de départ d'un bon nombre de messages haineux dirigés contre l'étudiante, dénonçant son acte « hypocrite et injuste pour les personnes s'étant inquiétées pour elle ». Sa disparition est d'ailleurs comparée au scénario de son nouveau roman, Et les masques tombent, racontant l'histoire d'une jeune fille fuyant son domicile familial en changeant d'identité.

Elle commence donc à être accusée d'avoir attiré l'attention des journalistes sur elle uniquement pour promouvoir son livre... Les haters semblent s'être d'ailleurs mis d'accord pour conclure que sa fugue serait due à une grande baisse de ses notes en arrivant en France. Par solidarité, le gouvernement sénégalais décide d'écourter ses recherches pour « la laisser respirer ».

Enfin, le 24 janvier, Diary Sow est rejointe par son parrain, sans laisser aucune information sur sa position. Elle est retrouvée « saine et sauve ». Finalement, elle rentre dans la capitale française avec sa mère et son parrain le week-end du 23 et 24 janvier, mettant ainsi fin à 20 longs jours d'inquiétude pour les proches de l'étudiante.

Officiellement, aucune explication quant à cet acte n'a été fournie par Diary Sow mais elle s'est excusée sincèrement sur les réseaux sociaux.

Pouvons-nous donc tirer une conclusion sur ce cas plutôt original ? Nous ne savons pas si Diary Sow avait un message à faire passer en s'évaporant soudainement, mais il est tout de même possible de proposer quelques hypothèses pour tenter de comprendre son geste (sans les imposer et sans juger Diary Sow, cela reviendrait à agir comme un hater !)

On peut faire un lien entre cette histoire et la situation des étudiants sénégalais en France. Ce sujet est très souvent occulté mais pourtant complètement d'actualité. Il est connu que les étudiants sénégalais poursuivant leurs études en France ont plus de mal à s'adapter à toutes leurs nouvelles responsabilités et ce, même avec une bourse. L'argent doit être économisé, il faut savoir où vivre (il est fréquent que des étudiants doivent chercher des colocations à la dernière minute, avec de plus ou moins bonnes fréquentations...), trouver le matériel et la nourriture les moins chères de sorte à avoir suffisamment d'argent pour payer les frais de scolarité et les manuels scolaires, tout cela en tentant de conserver des notes stables et sans se décourager car il n'y a pas de deuxième chance. En parler aux parents ? Sûrement pas, la plupart du temps, ils mettent beaucoup d'espoir sur l'étudiant, sur l'avenir qui commence à se former autour de lui. Surtout lorsque l'étudiant en question est considéré par tout le monde comme « meilleure élève du Sénégal ». Avec autant de pression en France pour son argent et ses notes et au Sénégal pour l'influence qu'elle possède, faire une pause semble compréhensible.

Cette situation est commune pour environ 9000 étudiants sénégalais installés en France aujourd'hui, et est beaucoup trop sous-estimée. Il faut espérer que cette situation va s'améliorer dans l'avenir et que Diary Sow pourra se sentir mieux, peu importe ce qui pouvait la tourmenter ! •



SPORT

PAR | **Maxence Mayo**

L'actualité sportive en quelques lignes vue par Maxence !

Tennis

Le numéro 1 mondial établit un nouveau record à l'Open d'Australie...

Quelques mois après sa défaite en finale de Roland Garros face à Rafael Nadal, Novak Djokovic a pris sa revanche le 21 février 2021 en remportant un nouveau titre. En effet, le numéro 1 mondial s'est offert un 9e titre à l'Open d'Australie en surclassant le Russe Daniil Medvedev (7-5, 6-2, 6-2).

Il s'agit d'un record pour cette victoire à l'Open d'Australie. Djokovic remporte ainsi son 18ème titre de Grand Chelem en se rapprochant des records détenus par Roger Federer et Rafael Nadal avec 20 titres de Grand Chelem chacun. A 33 ans, le Serbe donnera sans doute tout pour atteindre ce record, après avoir été proche de l'abandon au 3e tour de l'Open d'Australie, victime de douleurs aux abdominaux.



©sortiraparis

Football

Le Paris Saint-Germain seul survivant en coupe d'Europe, terrible bilan pour le reste des clubs français

Le PSG a progressivement relevé la tête en Ligue des champions, en terminant premier de son groupe lors des phases de poules et en remportant largement le huitième de finale aller contre Barcelone (4-1) avec notamment un triplé de Kylian Mbappé. Pour les autres clubs français en lice en coupe d'Europe au début de la saison (Lille, Rennes, Marseille, Nice), le constat est flagrant. Aucun d'entre eux n'a réussi à se qualifier pour les huitièmes de finale, que ce soit en Ligue des champions pour Rennes et Marseille, ou en Ligue Europa pour Nice et Lille. Finalement, le bilan est terrible pour les clubs français en Europe, à l'exception du PSG. Sur 26 matches disputés, ils ont subi 18 défaites et 3 nuls pour seulement 5 victoires.



Rugby

L'équipe de France de Rugby stoppé brutalement dans son élan à cause du coronavirus...

Alors que l'équipe de France de Rugby avait étonnamment bien débuté le tournoi des 6 nations avec deux victoires marquantes contre l'Italie (50-10) et l'Irlande (15-13), une forte vague de covid-19 a frappé le groupe. En effet, le 16 février, 2 jours après la victoire face à l'Irlande, un cas positif au sein du staff a été annoncé.

Jusqu'au 22 février, 10 nouveaux joueurs ont été testés positifs compromettant le match suivant de ligue des nations contre l'Ecosse. Pourtant, les 23 et 24 février, aucun nouveau cas n'a été recensé; l'entraînement collectif reprend et le match France-Ecosse est confirmé. Malheureusement, le 25 février est synonyme de "game over" avec un nouveau cas positif révélé chez les joueurs. Le match face à l'Ecosse est reporté pour de bon alors qu'il avait été prévu pour le 28 février. Au final, le match au eu lieu le 26 mars et s'est terminé en une victoire serrée des Ecossais au Stade de France, empêchant les Bleus de gagner ce tournoi des six Nations, une victoire qui leur échappe depuis 2010.

Hommage à Luton Shelton

Luton Shelton, l'ancien attaquant Jamaïcain, est mort le 22 janvier 2021 à l'âge de 35 ans seulement alors qu'il était atteint de la maladie de Charcot. Il était le meilleur buteur de l'histoire de la sélection Jamaïcaine avec 35 buts inscrits en 75 sélections. A la suite de cette nouvelle, le football Jamaïcain est en deuil, pleurant la mort de son ancien attaquant qui était aussi père de trois enfants. Shelton commença sa carrière à Harbour city et fut reconnu comme le meilleur jeune joueur de l'année. Ensuite, il joua dans d'autres clubs, notamment à Sheffield United en 2007, avant de revenir à Harbour City en 2017, où il mettra un terme à sa carrière en 2018. •



©sport.de

LES COUPS DE COEUR

PAR | **Emmanuelle Tarbé Beaubrun 2-09**

Cinéma - Songbird

Cette année, la crise du Covid 19 a entraîné beaucoup de ralentissements dans de nombreux domaines et à mon grand regret, celui du cinéma a été particulièrement affecté. Cependant, le réalisateur Michael Bay, connu pour beaucoup de films à succès comme la saga Transformers, Bad boys, ou Armageddon, a préféré s'inspirer de la situation pour produire un thriller apocalyptique de 90 minutes, traitant de la pandémie dans laquelle nous nous trouvons actuellement ! Savoir que je ne pourrai plus voir de nouveaux films au cinéma à cause du Covid 19 m'a beaucoup déçue donc dès que j'ai appris la sortie de ce film en période de confinement, produit par un grand réalisateur de blockbusters comme je les aime, je n'ai pas hésité une seconde à le regarder ! Et pour un film tourné avec énormément de restrictions, je l'ai trouvé vraiment bien réalisé !



Affiche du film "Songbird"
©allocine.fr

Le film se déroule en 2024 dans un monde où la population entière est confinée à cause d'une mutation plus mortelle du Covid 19 appelée SARS-CoV-2. Personne n'est autorisé à sortir exceptées les personnes immunisées, qui pour survivre se reconvertissent pour la plupart en livreur, un des métiers les plus importants à ce moment-là. Les immunisés sont reconnaissables par leur bracelet jaune autour de leur poignet. Nico fait partie de ces personnes-là. Malgré les mesures sanitaires limitant les interactions, Nico sort avec Sara Garcia, une jeune fille qu'il a rencontrée suite à l'une de ses livraisons. Cependant, leur relation est menacée lorsque Sara devient cas contacts... Nico va tout faire pour la sauver avant qu'elle ne connaisse le sort réservé aux personnes cas contact comme Sara ou celles contaminées : l'enfermement dans un camp de concentration.

Je trouve le film très réaliste car il décrit avec précision la vie dans laquelle nous pourrions nous trouver si le virus continuait de muter : obligation de mesurer sa température à une certaine heure de la journée, confinement obligatoire pour tout le monde ce qui entraîne un taux de chômage élevé et cela force beaucoup de personnes à se reconvertir dans des métiers plus ou moins malhonnêtes. La solution est plus extrême avec l'installation de camps de concentration pour contenir les personnes contaminées. Au niveau interactions, si on oublie Nico et Garcia, j'aime beaucoup le fait que tous les personnages présentés dans le film finissent par être liés d'une façon ou d'une autre. Je trouve que c'est beau de savoir que même bloqués entre quatre murs il est toujours possible d'avoir des liens certes plus limités et de s'accompagner au quotidien.

Bien évidemment, Songbird a connu beaucoup de restrictions au niveau du tournage, que l'on peut sentir dans le scénario certes un peu simple, mais il ne faut pas s'arrêter à ça car ce film a un beau message à faire passer en cette période de Covid où l'on a tendance à se plaindre pour peu de choses. A cause de la fermeture des salles de cinéma, le film a été diffusé sur Google Play films et sur Amazon Prime Video pour le rendre aussi accessible que possible. Voici une bonne manière de passer un agréable dimanche après-midi ! •



PAR | **Julie Dulugat T-12**

Manga: *Blue Flag* de KAITO aux éditions Kurokawa (8 tomes, série terminée)

Taichi est un lycéen japonais banal. Il fait sa rentrée en classe de terminale et retrouve dans sa classe Tôma, un ami d'enfance dont il s'était éloigné. Au contraire de lui, Tôma est grand, sportif et populaire auprès de tous les élèves du lycée, mais les deux garçons vont tout de même se rapprocher à nouveau. Un concours de circonstances va les pousser à faire la rencontre de la petite Futuba, une timide élève de leur classe, ainsi que la meilleure amie de cette dernière, Masumi. Le nouveau quator va vivre de nombreux malentendus et des sentiments que personne n'osera avouer, vont naître de chaque côté...

Blue Flag peut paraître un peu niais lorsqu'on lit le synopsis car il reprend tous les clichés d'un manga shojo : un héros effacé, son meilleur ami populaire et une fille maladroite. Pourtant, l'histoire est plutôt une tranche de vie. Sous ces stéréotypes se révèle un scénario original, allant d'un sujet sérieux comme l'homosexualité à de l'humour bourru. Comment ne pas apprécier chacun des personnages, qui cachent tous des secrets et des sentiments très touchants ? •



Animé: *Horimiya*, des studios CloverWorks (13 épisodes)

Kyôko Hori est la jeune lycéenne typique des écoles japonaises : appréciée, gentille et douée dans les études. Izumi Miyamura lui, est le cliché du lycéen constamment dans son coin, maussade et timide, toujours caché derrière ses lunettes et ses longs cheveux. Pourtant, ces deux-là sont tout autres hors de l'école. Hori est dans l'impossibilité de se sociabiliser avec les autres adolescents de son âge car elle doit s'occuper de son frère et des tâches de la maison, du fait de l'absence de ses parents. De son côté, Miyamura est loin d'être ennuyeux et sans amis comme il le laisse penser : sous sa tignasse et ses verres épais, il est un garçon gentil et serviable avec un style de bad boy. Un jour, ces deux personnages surprenants se croisent en dehors du cadre scolaire et commencent à se fréquenter.

Horimiya est sans aucun doute un des animés les plus réussis et populaires de ce début 2021. C'est la série à regarder lorsque l'on est déprimé car il nous fait rire aux larmes ! L'humour est certes banal mais il fonctionne parfaitement avec la romance ficelée par les scénaristes. Derrière un drame se cachent des moments doux, tendres, réconfortants... L'histoire est rythmée par des caractères bien trempés, tantôt plaisants tantôt agaçants. Seul bémol... Le design est basique car chaque lycéen est représenté d'une couleur smarties. Mais encore une fois, le cliché fonctionne avec le style de l'histoire. •



PAR | **Rose Paquin**

Livre de recettes: *Les recettes des films du Studio Ghibli* de Minh-Tri Vo, Apolline Cartier et Claire-France Thévenon

« Chaque fois que nous créons une chose avec amour, espoir ou passion, nous donnons une âme à notre création. » Baron von Gikkingen, Le Royaume des chats

Des brioches aux haricots rouges du Voyage de Chihiro au ramen de Ponyo sur la falaise, découvrez plus d'une vingtaine de recettes présentes dans les films du studio Ghibli !

Qu'elles constituent un moment de partage familial, de réconfort dans des situations ardues ou de terribles tentations, les scènes de cuisine ont toujours une importance capitale dans les films de Ghibli. Ces bons petits plats arrivent désormais dans nos assiettes ! Du bentô somptueux de Mon voisin Totoro à la tourte de harengs au potiron de Kiki la petite sorcière, découvrez pour la première fois en France un carnet de recettes inspirées des plus grands chefs-d'œuvre du studio Ghibli !

Vous connaissez sûrement Le Voyage de Chihiro ou Mon Voisin Totoro du célèbre réalisateur japonais Hayao Miyazaki mais connaissez-vous d'autres films du "studio Ghibli" ?

Ce livre regroupe une vingtaine de recettes assez simples que nos personnages préférés confectionnent dans ces films ! De l'okayu de la Princesse Mononoké au moelleux à la vanille du Royaume des chats, ce livre nous ramène tout droit dans les univers originaux des Ghibli ! Les recettes sont faciles et nous transportent directement au Japon ! Grâce à ce livre, on découvre des recettes que nous n'aurions pas forcément cherchées par nous même mais qui nous font replonger dans l'univers fantastique des Ghibli ! C'est donc un livre très agréable pour cuisiniers débutants et expérimentés avec des recettes à faire seul ou en famille. Des petits plats qui sont bien évidemment à déguster devant le film dont ils sont extraits ! Grâce à ce livre, vous pourrez aussi découvrir de nouveaux films que vous n'aviez peut-être jamais vus et donc découvrir de magnifiques histoires et univers ! Il s'agit donc une aventure culinaire et visuelle ! •





JEUX

PAR | T.P



JEU 1 = mot mêlés : trouvez les mots sur la liste qui sont placés à l'horizontale, à la verticale et en diagonale dans le tableau ci-contre !

- vacances
- travail
- empoisonnement
- fauteuil
- ciseaux
- venise
- chenille
- xylophone
- Australie
- corbeau
- patriotisme
- sorcière
- panda
- masque
- sourire
- courir
- fondue
- roman
- froid
- sportif
- apprendre
- cahier
- routes
- avion
- doigt
- roi
- escaliers
- marche
- pain
- stages
- jeux
- rond
- réussir
- animal
- pâtisserie
- tarte
- chat
- lycée
- cuisine
- rouge
- appareil
- forêt
- conduire

H	A	M	K	F	E	L	I	S	H	C	E	U	D	N	O	F	B	J	R
E	H	C	R	A	M	T	W	U	R	N	H	E	C	U	I	S	I	N	E
R	E	T	X	U	Q	A	R	O	Z	L	Q	A	V	Y	T	J	P	D	O
O	R	G	P	T	H	B	E	A	D	A	F	I	T	R	O	P	S	L	A
T	I	O	V	E	N	I	S	E	T	M	I	Q	T	R	A	V	A	I	L
I	U	N	A	U	S	T	R	A	L	I	E	B	U	N	V	P	M	S	Y
S	D	I	C	I	S	E	A	U	X	N	S	M	D	O	I	G	T	U	C
S	N	R	A	L	Y	F	B	A	Y	A	W	A	K	I	O	R	C	Z	E
E	O	H	N	V	A	U	K	X	L	U	R	C	P	C	N	U	H	C	E
R	C	T	C	O	N	E	M	P	O	I	S	O	N	N	E	M	E	N	T
I	Z	N	E	P	A	U	A	J	P	F	Y	R	V	M	Q	K	N	B	X
E	U	Q	S	A	M	G	P	S	H	T	I	B	C	O	U	R	I	R	A
S	L	D	N	I	O	H	P	V	O	C	H	E	W	C	P	O	L	Z	P
M	U	S	J	N	R	S	R	F	N	R	O	A	R	P	Y	U	L	D	P
C	A	H	I	E	R	L	E	A	E	R	C	U	I	E	O	T	E	D	A
F	M	P	Q	R	R	I	N	G	K	E	M	I	B	G	U	E	A	J	R
E	R	T	M	G	O	L	D	P	A	D	X	U	E	J	N	S	X	N	E
R	O	O	L	S	U	R	R	K	F	T	E	R	I	R	U	O	S	R	I
K	N	E	I	P	G	T	E	N	O	Q	S	K	D	E	E	L	M	I	L
E	D	Z	S	D	E	S	K	T	J	S	R	E	I	L	A	C	S	E	R

**JEU 2 = relie les mots qui vont ensemble (thèmes similaires)
de la première colonne avec la deuxième colonne :**

- | | |
|-------------|---------------|
| - Montagne | Cantine - |
| - Lycée | Lit - |
| - Manger | Articles - |
| - Dormir | Applications- |
| - Contrôle | Neige - |
| - Musique | Confinement - |
| - Journal | Révisions - |
| - Covid | Escaliers - |
| - Téléphone | Écouteurs - |

*Retrouvez la correction dans le
prochain numéro du 144 !*





CREATIONS ORIGINALES

PAR | &crivN

LETTRE OUVERTE

Donner une partie de son argent : logique, non ?

Bonjour,

Je voudrais te parler, à toi, très sincèrement et simplement. J'aimerais que tu m'écoutes jusqu'au bout. J'aimerais te montrer à quel point dans un monde où beaucoup de choses vont mal, il est évident que tu peux faire quelque chose.

Dans un premier temps, regardons notre vie. Pour moi par exemple, elle se déroule bien et malgré la covid-19 ; j'ai des amis et une famille aimante. C'est cela qui me rend heureuse. Et pourtant... pour ceux d'entre nous qui ne sommes pas en difficulté financière, une grande partie de notre argent est dépensée pour des choses qui ne sont pas nécessaires : cadeaux, garde-robe fournie, jouets multiples ... Chaque dépense est un choix et je crois que beaucoup de ces dépenses sont superflues et ne nous rendent pas heureux.

Et à côté de cela, 9,1 millions de personnes meurent de faim chaque année dont 3,1 millions d'enfants de moins de 5 ans selon les statistiques de Planetoscope... 18 000 enfants par jour selon le site notre-planète.info...et cela sans compter tous ceux qui souffrent de malnutrition ! Selon l'Express, 3% seulement des enfants souffrant de malnutrition reçoivent des soins. Tout ce monde qui meurt à cause d'un manque d'une chose aussi basique que la nourriture !

Quand on superpose les deux réalités de ceux qui ont trop d'argent et de ceux qui meurent de faim, on voit qu'il y a un problème. Ces inégalités apparaissent injustes et illogiques. Regarde la vérité en face !

Je ne suis pas en droit de te juger car je participe à cela. Alors j'aimerais que nous ne culpabilisons pas mais que nous changions ! Déprimer ne sert à rien. Quelles dépenses pourrions-nous remplacer, à notre échelle de lycéen ? Pas toutes, bien sûr, mais plus que ce qu'on pourrait croire : on peut commencer par demander de l'argent à Noël pour le redonner ensuite ou faire du baby-sitting pour récolter de l'argent... Si, ensemble, nous donnons de l'argent à des associations, nous pouvons changer tellement de choses !

Imagine seulement la quantité d'argent et les vies qui peuvent être sauvées ainsi ! Il y a plein d'associations à qui donner et si tu as peur que cet argent soit détourné, n'oublie pas que maintenant les associations sont tenues de publier l'emploi des fonds. Et en faisant cela, nous avons tout à gagner ! En plus de la libération de la culpabilité qui appuie sur nos épaules lorsque nous regardons les horreurs du monde, on dépense notre argent dans quelque chose d'utile, et enfin on arrête de contribuer à la société de consommation qui détruit notre planète et ne rend pas heureux. On revient à l'essentiel.

Alors, prêt(e) à sauver le monde ? •

PAR | **Ana Lechaudel**

Sightless

Let me fall asleep, never wake me up.
Dreams, fantasies, entangled in my mind,
Protect me with their angelic faces,
Their perfect version of reality.

Problems do not exist in Wonderland.
Never wake me up, let me live those dreams,
Those sparkled, pink, ludicrous illusions
Are my truths, my own delusional world.

Let me live in my artificial realm.
Never let those mirages take their mask off,
Never let them show me the truth again.

The reality is full of horrors,
Keep the curtains shut, never let me see.
Leave me with my dreams, never wake me up. •

